

Prévisions conjoncturelles

Prévisions pour la Suisse

Au 1^{er} trimestre 2024, le PIB de la Suisse corrigé des événements sportifs a de nouveau connu une croissance modérée. Le secteur des services a encore progressé. En revanche, le secteur industriel a stagné. Dans ce contexte, les investissements en biens d'équipement ont connu une nouvelle expansion après trois baisses consécutives. La consommation privée a, quant à elle, poursuivi sa croissance au 1^{er} trimestre, soutenue notamment par la situation favorable sur le marché du travail.

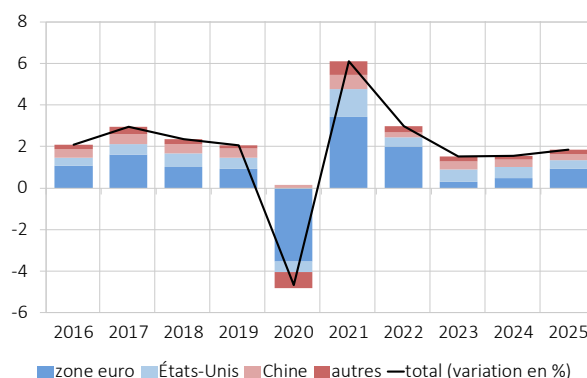
Les indicateurs conjoncturels usuels pour la Suisse se sont plusieurs fois stabilisés ou ont continué de se redresser au cours des derniers mois, signifiant que le plancher conjoncturel a été dépassé. Le climat de consommation est en stagnation depuis plusieurs mois, mais il se situe clairement au-dessus du plancher de l'automne dernier ; les attentes pour l'ensemble de l'économie ont, elles aussi, évolué latéralement ces derniers temps.¹⁸ Le baromètre KOF est resté stable ces derniers mois, légèrement au-dessus de sa moyenne à long terme. L'indicateur composite « climat conjoncturel suisse »¹⁹ s'est redressé récemment, pour ne plus être que légèrement en dessous de sa moyenne à long terme en mai. Dans l'ensemble, une croissance modérée de l'économie suisse se dessine dans un avenir proche.

Jusqu'à présent, la conjoncture mondiale a été marquée par une grande hétérogénéité, certains écarts ayant été observés entre les différentes régions du monde. L'économie des États-Unis s'est considérablement affaiblie au 1^{er} trimestre et le PIB du Japon s'est nettement contracté. En revanche, au Royaume-Uni et en Chine, le PIB a connu une croissance relativement forte. La zone euro a connu une certaine reprise après une période de faiblesse. À l'heure actuelle, les indicateurs usuels ont montré des signes d'amélioration dans de nombreux pays. La situation sur le marché du travail, sur le plan international, reste favorable en comparaison historique. La hausse des revenus réels observée dans de nombreux pays ainsi que l'assouplissement progressif de la politique moné-

taire devraient également jouer un rôle de soutien. Toutefois, dans l'ensemble, la demande mondiale devrait croître à un rythme inférieur à la moyenne cette année (graphique 32, tableau 5). La zone euro, en particulier, devrait poursuivre son développement modéré au cours des prochains trimestres.

graphique 32 : Demande mondiale, contributions à la croissance

PIB des principaux partenaires commerciaux de la Suisse, pondéré par les exportations, valeurs réelles désaisonnalisées, variation sur un an, en points de pourcentage ; dès 2024 : hypothèses



sources : offices statistiques, OCDE, FMI, groupe d'experts

Dans ce contexte, le groupe d'experts s'attend, pour 2024, à une croissance de l'économie suisse nettement inférieure à la moyenne, soit 1,2 % (graphique 33 ; prévision de mars : 1,1 %), à savoir que l'année précédente a été, elle aussi, inférieure à la moyenne.

Les dépenses de consommation devraient être un pilier essentiel de la croissance cette année. La consommation privée devrait être soutenue par une situation toujours favorable sur le marché du travail et par une évolution propice de l'inflation. Selon le groupe d'experts, la croissance de la consommation privée devrait être légèrement supérieure aux prévisions antérieures. Les dernières projections indiquent que la consommation de

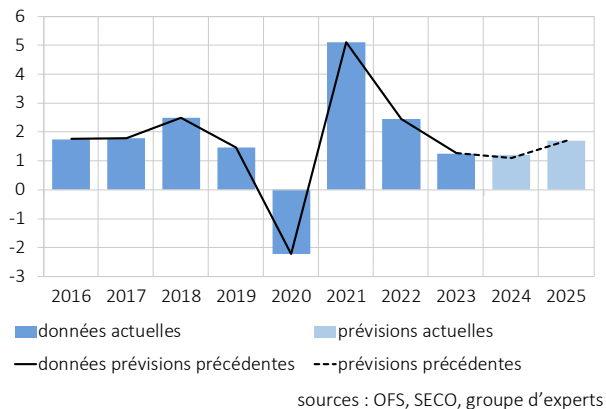
¹⁸ <https://www.seco.admin.ch/climat-consommation>

¹⁹ <https://www.seco.admin.ch/climat-conjoncturel>

l'État sera, elle aussi, plus forte cette année que ce qui a été annoncé dans les prévisions de mars.

graphique 33 : Prédiction du PIB corrigé des événements sportifs

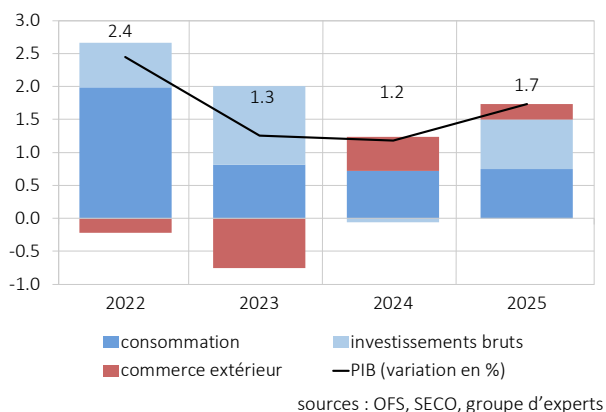
valeurs réelles désaisonnalisées, variation sur un an en %



En revanche, l'activité d'investissement, notamment dans les biens d'équipement, est freinée par une faible utilisation des capacités de production industrielle et par les coûts de financement élevés. Dans le secteur de la construction, les restrictions du côté de l'offre continuent de s'assouplir mais la demande reste entravée par le niveau élevé des taux d'intérêt hypothécaires et par l'incertitude de la conjoncture. Le nombre des permis de construire dans le segment de la construction résidentielle s'est néanmoins quelque peu redressé au cours des derniers mois. Il faut néanmoins s'attendre, dans l'ensemble, à une impulsion négative des investissements pour l'année 2024. Globalement, la contribution de la demande intérieure à la croissance, en 2024, devrait être conforme aux prévisions de mars.

graphique 34 : Contributions à la croissance, corrigées des événements sportifs

valeurs réelles désaisonnalisées, contribution des composantes en points de pourcentage, dès 2024 : prévisions



Le rythme modéré de l'économie mondiale, notamment dans la zone euro, devrait peser, en 2024, sur les secteurs

de l'économie d'exportation suisse particulièrement sensibles à la conjoncture internationale (graphique 34, tableau 4). Depuis la publication des prévisions de mars, le franc suisse s'est toutefois considérablement déprécié, de quoi produire certains effets de soutien sur les secteurs tributaires des cours de change. Le commerce extérieur, dans son ensemble, devrait contribuer positivement à la croissance du PIB cette année.

En Suisse, comme dans d'autres pays, l'inflation a évolué latéralement jusqu'à récemment. Compte tenu de la dépréciation du franc, de la hausse des prix de l'énergie et de la probabilité de nouvelles hausses de loyer liées à l'augmentation du taux d'intérêt de référence, il est peu vraisemblable que le renchérissement recule dans un avenir proche. Le groupe d'experts prévoit un taux d'inflation de 1,4 % en moyenne annuelle en 2024 (prévision de mars : 1,5 %).

Sur le marché du travail, le rythme modéré de la conjoncture s'accompagne d'une hausse du nombre de chômeurs. En moyenne annuelle, le taux de chômage devrait s'établir à 2,4 % en 2024 (prévision de mars : 2,3 %). Quant à l'emploi, il a évolué plus fortement que prévu au 1^{er} trimestre, ce qui explique en grande partie la révision à la hausse des prévisions d'emploi.

Un certain retour à la normale de la conjoncture est attendu pour l'année à venir. L'Europe, en particulier, devrait se remettre progressivement de la période de faiblesse qu'elle a traversée au cours des deux années précédentes, tandis que la Chine et les États-Unis devraient perdre un peu de leur dynamisme. La croissance de la demande mondiale, du point de vue de la Suisse, s'accélérerait ainsi légèrement en 2025 (graphique 32), ce qui redonnerait un certain dynamisme à ses exportations et à ses investissements. Dans l'ensemble, pour 2025, le groupe d'experts prévoit une croissance du PIB corrigé des événements sportifs de 1,7 % (prévision inchangée) et un taux de chômage annuel moyen de 2,6 % (prévision de mars : 2,5 %). L'inflation devrait s'établir à 1,1 % en moyenne annuelle (prévision inchangée).

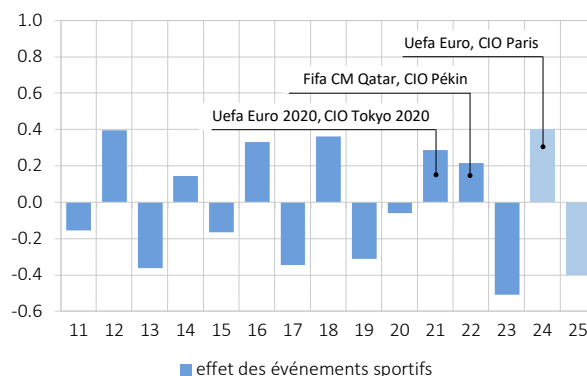
Dans le cadre d'une prévision de croissance du PIB non corrigée des événements sportifs, il importe, en outre, de prendre en compte les grands événements sportifs internationaux chapeautés par des organisations basées en Suisse. Ces événements, qui ont habituellement lieu durant les années civiles paires, entraînent alors une augmentation la croissance du PIB de la Suisse.

Durant l'année en cours, l'Allemagne organise le championnat d'Europe de football (UEFA) et Paris accueille les Jeux olympiques d'été (CIO). En se basant sur l'évolution historique, on peut estimer que ces événements donneront une impulsion à la croissance d'environ 0,4 point de

pourcentage (graphique 35). En conséquence, la croissance du PIB non corrigé des événements sportifs, en 2024, devrait être supérieure d'environ 0,4 point de pourcentage à celle du PIB corrigé des événements sportifs. Pour 2025, il faut s'attendre à un mouvement inverse de l'ordre de -0,4 point de pourcentage.

graphique 35 : Effet des événements sportifs

différence entre la croissance du PIB non corrigé des événements sportifs et la croissance du PIB corrigé des événements sportifs, en points de pourcentage ; dès 2024 : prévisions



sources : SECO, groupe d'experts

Risques

Les risques conjoncturels devraient être actuellement équilibrés.

Les risques géopolitiques demeurent, notamment avec les conflits armés au Proche-Orient et en Ukraine. Ils pourraient s'accompagner d'une forte hausse des prix des matières premières ou des coûts de transport dans le secteur maritime, avec des répercussions sur l'inflation. Indépendamment de cela, le risque subsiste que la politique monétaire internationale reste restrictive en raison de taux d'inflation sous-jacents élevés, ce qui freinerait la demande mondiale plus longtemps que prévu. En outre, les risques existants liés à l'endettement mondial, les corrections sur les marchés immobiliers et financiers ainsi que les risques de bilan des institutions financières pourraient s'aggraver.

Des risques supplémentaires pour la conjoncture internationale et le commerce extérieur suisse résultent de

l'évolution de la situation en Allemagne et en Chine. Un ralentissement plus marqué de l'industrie allemande pourrait peser plus lourdement que prévu sur les secteurs concernés de l'économie suisse. L'économie chinoise pourrait également ralentir plus que prévu en raison de la crise du secteur immobilier, du fort endettement et du moral en berne des entreprises et des ménages.

D'un autre côté, il est possible que la croissance se normalise plus rapidement qu'on ne le prévoit actuellement. Cela pourrait être le cas si l'inflation internationale diminuait plus rapidement que prévu, par exemple en cas d'apaisement rapide des conflits armés. Cela augmenterait le pouvoir d'achat des ménages et permettrait un assouplissement plus rapide de la politique monétaire. Cela apporterait un soutien supplémentaire à la demande.

tableau 4 : Prévisions conjoncturelles pour la Suisse, juin 2024²⁰
 sauf mention contraire, variation en %, contributions en points de pourcentage,
 PIB et composantes : valeurs réelles désaisonnalisées

| | 2022 | 2023 | 2024 * | 2025 * |
|---|------|------|-------------|-----------|
| Produit intérieur brut (PIB) et composantes, valeurs corrigées des événements sportifs** | | | | |
| PIB | 2.4 | 1.3 | 1.2 (1.1) | 1.7 (1.7) |
| Consommation privée | 4.2 | 2.1 | 1.3 (1.2) | 1.4 (1.3) |
| Consommation de l'État | -0.8 | -2.0 | 0.5 (0.3) | 0.2 (0.7) |
| Investissements dans la construction | -5.5 | -2.0 | 0.1 (0.5) | 1.9 (1.9) |
| Investissements en biens d'équipement | 4.6 | -1.1 | -0.7 (-0.7) | 3.5 (3.5) |
| Exportations de biens | 3.9 | 2.8 | 3.6 (3.3) | 3.8 (3.8) |
| Exportations de services | 6.0 | 2.7 | 3.6 (2.4) | 3.2 (3.2) |
| Importations de biens | 7.6 | 0.8 | 2.9 (2.9) | 3.6 (3.6) |
| Importations de services | 4.3 | 11.6 | 4.0 (2.0) | 4.6 (4.6) |
| Contributions à la croissance du PIB, valeurs corrigées des événements sportifs** | | | | |
| Demande intérieure finale | 2.3 | 0.4 | 0.6 (0.6) | 1.5 (1.5) |
| Commerce extérieur | -0.2 | -0.8 | 0.5 (0.6) | 0.2 (0.2) |
| Marché du travail et prix | | | | |
| Emplois en équivalents plein temps | 2.7 | 2.0 | 1.2 (0.9) | 1.1 (1.0) |
| Taux de chômage en % | 2.2 | 2.0 | 2.4 (2.3) | 2.6 (2.5) |
| Indice des prix à la consommation | 2.8 | 2.1 | 1.4 (1.5) | 1.1 (1.1) |
| PIB, non corrigé des événements sportifs | 2.7 | 0.7 | 1.6 (1.5) | 1.3 (1.3) |

* Prévisions du 17.06.2024 du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions. Prévisions du 19.03.2024 entre parenthèses.

** Sont concernés par les effets des événements sportifs : PIB, exportations de services, importations de services, commerce extérieur.
 sources : OFS, SECO

tableau 5 : Environnement international et monétaire, juin 2024²¹

sauf mention contraire, variation en %, PIB et demande mondiale : valeurs réelles désaisonnalisées

| | 2022 | 2023 | 2024 * | 2025 * |
|---|-------|------|-------------|-------------|
| PIB, comparaison internationale | | | | |
| États-Unis | 1.9 | 2.5 | 2.4 (2.4) | 1.8 (1.8) |
| Zone euro | 3.5 | 0.5 | 0.8 (0.8) | 1.6 (1.6) |
| Allemagne | 1.9 | 0.0 | 0.3 (0.4) | 1.2 (1.2) |
| Royaume-Uni | 4.3 | 0.1 | 0.8 (0.3) | 1.3 (1.5) |
| Japon | 1.0 | 1.9 | 0.0 (0.3) | 0.9 (0.8) |
| Pays du Bric | 3.3 | 5.5 | 5.1 (4.6) | 4.4 (4.4) |
| Chine | 3.0 | 5.2 | 5.0 (4.6) | 4.3 (4.3) |
| Demande mondiale | 3.0 | 1.5 | 1.5 (1.5) | 1.8 (1.8) |
| Prix du pétrole en USD par baril de Brent | 100.9 | 82.5 | 82.6 (80.9) | 78.0 (76.0) |
| Suisse | | | | |
| Saron en % | -0.2 | 1.5 | 1.4 (1.6) | 1.1 (1.1) |
| Rendement des emprunts à 10 ans en % | 0.8 | 1.1 | 0.9 (1.0) | 1.2 (1.2) |
| Indice réel du cours du franc | -0.4 | 3.4 | -0.7 (1.5) | -1.1 (-0.3) |

* Hypothèses du 17.06.2024 du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions. Hypothèses du 19.03.2024 entre parenthèses.

sources : SECO, institutions statistiques compétentes

²⁰ Exportations, importations et contributions à la croissance du commerce extérieur : sans les objets de valeur.

²¹ Pays du Bric : PIB agrégé en parité de pouvoir d'achat (FMI) du Brésil, de la Russie, de l'Inde et de la Chine.